

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET

Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.42
35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone: 14.80
Secrétaire Général: TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ANNONCES

AU HAVRE..... BUREAU DU JOURNAL, 115, boul' de Strasbourg,
(L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est
seule chargée de recevoir les Annonces pour
le Journal.)
A PARIS.....
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces judiciaires et légales

ABONNEMENTS

	Trois Mois	Six Mois	UN AN
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme	4 50	9 00	18 00
Autres Départements	5 00	11 50	22 00
Union Postale	6 00	12 00	24 00

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

Au Fil des Jours

Le Motocycliste

Vingt-trois ans. La mine ouverte et franche, l'œil vif qui dit la résolution et la cranerie.

Le hasard d'une rencontre dans une maison amie, un soir d'été, m'a valu le plaisir de faire sa connaissance. C'est un jeune brave que la mitraille a passablement meurtri, que des bons soins ont retapé, et qui, déjà, est remonté en selle.

C'était il y a quelques mois, dans les parages de Pont-à-Mousson. Estafette d'un régiment de cavalerie, il avait été appelé par le colonel. Il s'agissait de porter un ordre important pour le mouvement du lendemain : mission délicate et périlleuse. Sur un certain point de l'itinéraire, une ferme était proche, que les uhlands occupaient. A la faveur de la nuit, il fallait passer par là, à toute vitesse, abattre quelques kilomètres encore, remettre le pli et revenir sans délai.

— C'est compris ?

— Oui, mon colonel.

Le moto s'était élancé sur la route. Elle alla, franchit le point dangereux dans le rayon du projecteur qui l'avait surpris, dans les « tent tent » précipités du moteur emballé et le sifflement des balles. Un coup plus sec, un choc : le réservoir à essence vient d'être atteint. Mais la ferme est passée, et le petit soldat, sain et sauf, a toujours là, dans la poche intérieure de sa veste, serré précieusement contre sa poitrine, comme une inestimable fortune, le pli du carnet qui renferme peut-être le secret de la victoire de demain.

Alors, il s'arrête, à l'abri d'un sentier, abstrus d'un bout de bois le trou du réservoir, remet le moteur en marche et repart. C'est fait.

Il s'agit maintenant de regagner au plus vite le point de départ. Si la tâche est plus périlleuse pour lui-même, par suite d'un jour naissant, elle lui paraît cependant plus aisée par la satisfaction qu'il éprouve d'avoir en partie accompli.

La moto avale à nouveau le ruban de la route. Elle semble littéralement voler sur un nuage de poussière ; elle dévale les pentes, court à l'assaut des montées, se glisse le long des talus par des petits chemins ou les oiseaux s'éveillent et commencent à chanter.

Et puis, tout à coup, dans la brume matinale, la silhouette des arbres bien connus : la ferme aux uhlands....

Le motocycliste s'est ressaisi, plié sur la machine, le dos en voûte, les doigts nerveusement cœlés au guidon, il force....

Ici, j'entends encore faire le récit de ces minutes émuantes :

« J'avais à peine débouché du chemin creux pour prendre la route, que les sentinelles m'avaient signalé, mises en éveil par le bruit de la machine. Attention, que je me dis. Perdons pas le nord ni la direction. C'est le moment de s'en tirer au mieux. Encore un peu d'avance à l'allumage. Le moteur tape bien. Je file. Pan ! Pan ! Pssit ! Pssit ! Ahons, ça commence. Les mitrailleuses me saluent. Clac ! Clac !... Pan ! Pan !... Plouf ! Plouf !... Ah ! les canailles. Les Boches m'en veulent, décidément. Bloc... Et je file. Brrrrr !... Une grêle il pleut, du fer, du plomb, du feu. Et je file. Une douleur bizarre dans la gorge, comme une piqûre. Une autre dans le mollet, persistante. Je suis touché... Maintenant, une sensation de chaleur au poignet droit, à la main : j'ai les doigts pleins de sang. Diable !... Ma jambe s'engourdit, mes yeux voient trouble. Je tiens bon, et je me cramponne au guidon de toutes mes forces, comme à une bouée.... Ouf !... Ça y est... Plus rien. La mitraille s'est éteinte derrière moi. La route s'allonge. Je suis sauvé. Le colonel sera content. »

Le colonel fut content. Il embrassa le petit soldat que huit balles de mitrailleuses avaient passablement déchaqueté, et il lui annonça tout bonnement qu'il était à l'ordre du jour du régiment... en attendant mieux.

Alors, à ce moment, le petit s'affaissa. Il s'affaissa subitement, sans souci de l'attitude militaire à conserver devant un grand chef, sans trop savoir, m'a-t-il déclaré avec une simplicité sublime, si l'évanouissement était dû à la douleur ou à la joie.

J'ai noté cette histoire véridique du motocycliste, d'abord parce qu'elle est jolie et de grand exemple, et puis parce qu'il sera toujours aimable aux jeunes chauffeurs militaires oubliés à l'arrière dans un service pacifique, d'autres très citadines, de faire l'éloge du camarade.

Chiffons

Qui nous eût dit, il y a douze mois, qu'une longue année passerait sans journaux de modes, et que le mot « chiffon » si souvent jeté naguère dans la frivolité des propos féminins, tomberait de la bouche d'un homme d'Etat pour devenir mot historique ? Le « chiffon de papier » a tué les « papiers de chiffons ».

Vous voyez bien qu'on s'habitue à tout, même à ne pas dissenter sur la forme en vogue d'une jupe ou la nuance nouvelle d'un corsage. La mode !... Combien mesquine et indifférente nous apparaît aujourd'hui celle que l'on appelait encore l'an dernier « l'implacable souveraine ».

Oui, j'étais, malgré tout, certaines ne s'en sont pas entièrement libérées. Elles continuent de promener parmi nous l'état tapageur et l'excentricité de toilettes qui sont des débris ambulants à la dignité et à la morale publiques. Ce sont de pauvres petites perruches. Elles ne comprennent pas, elles ne comprennent jamais que la solidarité des cœurs de France fait aussi la fraternité du deuil.

Laissons passer les perruches, et leurs plumes voyantes, et les caquetages de leurs têtes folles. Constatons plutôt, avec une surprise légèrement teintée d'ironie, que la Mode féminine s'est évanouie, qu'on l'a même totalement oubliée, et que s'affiche aujourd'hui le plus beau dédain du monde pour ses prescriptions d'avant-hier et d'hier.

La guerre aura eu pour petite conséquence d'accomplir cette révolution. Le goût des femmes, délivré de ses juges et arbitres officiels, s'est tout simplement adapté au milieu, en revenant aux lignes simples et rationnelles. Il a emprunté aux circonstances la réserve et la gravité. Du coup, ont à jamais disparu les fantaisies de la couturière de « l'avant guerre » qui prétendait renouer l'art du costume en le taillant dans le ridicule.

Est-ce à dire, Madame, que c'en est fait, pour l'heure, des traditions de l'élegance française ? N'en croyez rien. Ce sont là des traits caractéristiques de la race que rien ne saurait anéantir.

L'élegance se fait simplement honnête et plus discrète. Elle a, elle aussi, sa sensibilité et ses scrupules. Elle ne serait pas femme, d'autre part, si elle n'avait parfois ses petites erreurs.

Dans une région de Bretagne, le service de santé s'est récemment ému d'une « trop grande liberté dans la tenue et le costume des dames infirmières qui se consacrent aux soins des blessés. »

Dans quelques localités d'ailleurs assez rares, dit le document officiel, on a remarqué que « certaines infirmières rehaussaient le charme de leurs grâces naturelles par des élégances de toilette non justifiées dans les circonstances actuelles et déplacées dans un cadre hospitalier. »

Et cela nous a valu un rappel à l'ordre de M. le Directeur du service de santé, qui exprime clairement ce qu'il entend dire :

« Sans vouloir réglementer des questions d'un ordre aussi délicat et surtout sans avoir la prétention de préciser les dimensions à imposer aux échevures des corsages, j'estime que les médecins chefs doivent user de leur autorité, en agissant avec tout le tact qui convient en pareille matière, pour donner aux dames et aux jeunes filles des services hospitaliers des conseils destinés à leur faire comprendre qu'une tenue discrète et simple n'exclut pas l'élégance et en tout cas fera ressortir leurs qualités de dévouement beaucoup mieux que des soieries voyantes, des bijoux de prix ou des cols trop peu montants. »

Petite révolte de la coquetterie qui se venge d'être sacrifiée depuis des mois !

Il suffit de la venue d'un képi pour arrêter net les écarts de sa fantaisie et lui rappeler qu'elle est, elle aussi, militarisée.

ALBERT-HERRENSCHMIDT.

« J'avais à peine débouché du chemin creux pour prendre la route, que les sentinelles m'avaient signalé, mises en éveil par le bruit de la machine. Attention, que je me dis. Perdons pas le nord ni la direction. C'est le moment de s'en tirer au mieux. Encore un peu d'avance à l'allumage. Le moteur tape bien. Je file. Pan ! Pan ! Pssit ! Pssit ! Ahons, ça commence. Les mitrailleuses me saluent. Clac ! Clac !... Pan ! Pan !... Plouf ! Plouf !... Ah ! les canailles. Les Boches m'en veulent, décidément. Bloc... Et je file. Brrrrr !... Une grêle il pleut, du fer, du plomb, du feu. Et je file. Une douleur bizarre dans la gorge, comme une piqûre. Une autre dans le mollet, persistante. Je suis touché... Maintenant, une sensation de chaleur au poignet droit, à la main : j'ai les doigts pleins de sang. Diable !... Ma jambe s'engourdit, mes yeux voient trouble. Je tiens bon, et je me cramponne au guidon de toutes mes forces, comme à une bouée.... Ouf !... Ça y est... Plus rien. La mitraille s'est éteinte derrière moi. La route s'allonge. Je suis sauvé. Le colonel sera content. »

« J'avais à peine débouché du chemin creux pour prendre la route, que les sentinelles m'avaient signalé, mises en éveil par le bruit de la machine. Attention, que je me dis. Perdons pas le nord ni la direction. C'est le moment de s'en tirer au mieux. Encore un peu d'avance à l'allumage. Le moteur tape bien. Je file. Pan ! Pan ! Pssit ! Pssit ! Ahons, ça commence. Les mitrailleuses me saluent. Clac ! Clac !... Pan ! Pan !... Plouf ! Plouf !... Ah ! les canailles. Les Boches m'en veulent, décidément. Bloc... Et je file. Brrrrr !... Une grêle il pleut, du fer, du plomb, du feu. Et je file. Une douleur bizarre dans la gorge, comme une piqûre. Une autre dans le mollet, persistante. Je suis touché... Maintenant, une sensation de chaleur au poignet droit, à la main : j'ai les doigts pleins de sang. Diable !... Ma jambe s'engourdit, mes yeux voient trouble. Je tiens bon, et je me cramponne au guidon de toutes mes forces, comme à une bouée.... Ouf !... Ça y est... Plus rien. La mitraille s'est éteinte derrière moi. La route s'allonge. Je suis sauvé. Le colonel sera content. »

« J'avais à peine débouché du chemin creux pour prendre la route, que les sentinelles m'avaient signalé, mises en éveil par le bruit de la machine. Attention, que je me dis. Perdons pas le nord ni la direction. C'est le moment de s'en tirer au mieux. Encore un peu d'avance à l'allumage. Le moteur tape bien. Je file. Pan ! Pan ! Pssit ! Pssit ! Ahons, ça commence. Les mitrailleuses me saluent. Clac ! Clac !... Pan ! Pan !... Plouf ! Plouf !... Ah ! les canailles. Les Boches m'en veulent, décidément. Bloc... Et je file. Brrrrr !... Une grêle il pleut, du fer, du plomb, du feu. Et je file. Une douleur bizarre dans la gorge, comme une piqûre. Une autre dans le mollet, persistante. Je suis touché... Maintenant, une sensation de chaleur au poignet droit, à la main : j'ai les doigts pleins de sang. Diable !... Ma jambe s'engourdit, mes yeux voient trouble. Je tiens bon, et je me cramponne au guidon de toutes mes forces, comme à une bouée.... Ouf !... Ça y est... Plus rien. La mitraille s'est éteinte derrière moi. La route s'allonge. Je suis sauvé. Le colonel sera content. »

LA SANTÉ DU GÉNÉRAL GOURAUD

Hier matin, le professeur Quenn et le docteur Jean Berger ont rédigé le bulletin de santé suivant :

« Etat satisfaisant. Température normale. Des examens radiographiques ont été pratiqués qui ont donné sur la nature de la blessure de la cuisse droite des indications susceptibles d'éloigner toute crainte de complication dangereuse. Dès maintenant, nous sommes heureux de pouvoir annoncer que l'état du général Gouraud peut donner pleine confiance à tous. »

La Médaille militaire au Général Gouraud

M. Poincaré s'est rendu hier après-midi à la maison de santé où est soigné le général Gouraud. Le ministre de la guerre était également présent. Le président avait tenu à remettre lui-même au général Gouraud, avec lequel il était déjà entrevenu hier, la médaille militaire que le gouvernement avait décidé de lui conférer.

Profondément touché de cette visite inattendue, le général remercia le président et le ministre avec une émotion qui impressionna vivement les personnes présentes.

UNE VICTOIRE EN AFRIQUE

La Capitulation allemande

Nous avons brièvement relaté le brillant succès remporté dans le Sud-Ouest africain par les troupes britanniques sous les ordres du général Botha.

Ce succès fait l'objet du Communiqué officiel suivant transmis à la presse par le quartier général de Pretoria :

« Ce matin, 9 juillet, à 2 heures, le général Botha a accepté du gouverneur Seitz la capitulation de toutes les forces allemandes de l'Afrique du Sud-Ouest. Les hostilités ont pris fin et la campagne est ainsi arrivée à une fin victorieuse. »

Les milices presque entières seront ramenées dans l'Union aussi rapidement que le permettront tous les moyens de transport disponibles.

Le public sera averti aussitôt que possible, par la voie de la presse, de la date approximative d'arrivée de chaque unité à son centre de dispersion. »

3,400 Prisonniers

C'est la totalité des troupes allemandes du Sud-Ouest africain qui se sont rendues, soit 204 officiers et 3,400 hommes, avec 37 canons de campagne et 22 mitrailleuses.

La colonie conquise par le général Botha, trois fois plus grande que les îles Britanniques, est peuplée de 80,000 indigènes et 45,000 blancs.

Côté dimanches espaces désertiques, on y trouve des terres fertiles, des gisements archifères, des mines de diamants en exploitation. Produit en 1914 par la seule région de Lüderitz, 80 millions de francs.

Le succès est dû à la rapidité des mouvements du général Botha qui, après avoir laissé une partie de ses troupes à Lüderitz, avança jusqu'à Swakopum et fit alors avec un mouvement convergent à grande envergure aboutissant d'abord à trois batailles heureuses et, en suite, le 13 mai, à la prise de la capitale Windhoek. Les deux colonnes s'y rejoignirent : le cercle se fermant, la capitulation et la destruction des forces ennemies devenait inévitable.

Le général Botha envoya un ultimatum au gouverneur Seitz. L'ultimatum expirait jeudi après-midi à cinq heures. Seitz s'y soumit sans conditions.

LA GUERRE

340 JOURNÉE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 10 juillet, 15 heures.

Dans la région au Nord d'Arras quelques tentatives d'attaques allemandes sur nos positions du chemin d'Angres à Souchez ont été repoussées cette nuit.

Au « Labyrinthe », combat de grenades sans modification du front de part ni d'autre.

En Champagne, sur le front de Perthes à Beausejour, entre la cote 196 et le fortin, une attaque allemande prise sous nos feux d'infanterie et d'artillerie a été dispersée avec des pertes sensibles.

(Leintrey, à 3 kil 1/2 de la frontière, se trouve à quelques centaines de mètres au Sud de la ligne d'Avricourt, à 8 kil 1/2 au Nord-Ouest de Blamont.)

En Lorraine, l'ennemi a attaqué avec un bataillon nos positions près de Leintrey et a été repoussé.

Rien à signaler sur le reste du front au cours de la nuit, si ce n'est des actions d'artillerie, notamment dans la forêt d'Apremont, au bois Le Prêtre et à la Fontenelle, où l'ennemi n'a pas contre attaqué et s'est borné à canonner à deux reprises les positions qu'il a perdues.

Le recensement des prisonniers faits au combat du 8 donne un total de huit cent quatre-vingt-un, dont vingt et un officiers.

Nos avions ont bombardé hier les gares d'Arnaville et de Bayonville, ainsi que des baraquements militaires à Norroy (vingt-deux obus et mille fléchettes).

(Arnaville est une commune de Meurthe-et-Moselle, à la frontière, sur la voie ferrée de Nancy à Metz.)

(Bayonville est également dans le département de Meurthe-et-Moselle, à 4 kilomètres à l'Ouest d'Arnaville.)

Paris, 23 heures.

Les troupes belges ont repoussé la nuit dernière, une attaque ennemie sur un point d'appui, sur la rive droite de l'Yser, en face de la Maison du Passer.

Sur notre front, l'action d'artillerie contre les ouvrages de l'ennemi en avant de Fricourt, dans la région d'Albert, paraît avoir donné de bons résultats.

Simple canonnade sur le front de l'Aisne.

Un coup de main nous a rendu maître, en Champagne, d'un poste d'écoute allemand dont les occupants ont été tués ou dispersés.

Dans la région de la Meuse, le bombardement ennemi a été particulièrement dirigé sur Sampigny.

Le recensement du matériel pris le 8, à La Fontenelle, nous a permis de

constater que l'ennemi a laissé entre nos mains un canon de 37, quatre mitrailleuses, deux lance-bombes, un très grand nombre de fusils et de munitions, un appareil à oxygène contre les gaz asphyxiants, un dépôt de grenades et de cartouches de différents modèles.

Aucune activité ennemie dans la région des Vosges.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

(Communiqué du général French)

Londres, 9 juillet.

L'ennemi a fait de nombreuses tentatives pour reprendre les tranchées dont la capture, par les troupes britanniques, a été signalée le 6 juillet. Grâce à l'heureuse coopération des artilleurs français et anglais, toutes les contre-attaques de l'ennemi ont été repoussées.

Après deux jours et deux nuits d'un duel à coups de bombes, l'ennemi a battu en retraite ce matin tout le long du canal, ce qui nous a permis d'accroître nos gains.

Outre les prises déjà mentionnées, nous nous sommes emparés d'une mitrailleuse et de trois obusiers de tranchées.

Tous les rapports indiquent que les pertes allemandes ont été lourdes, particulièrement dans les contre-attaques.

COMMUNIQUÉ RUSSE

(Grand Etat-Major)

Petrograd, 10 juillet.

De la Baltique à la Pologne. — Dans la région de Chavil, à l'ouest du Niemen, sur le front de la Narva et sur la rive gauche de la Vistule, aucun changement important.

Sur le Bobr, en aval d'Ossowiez, près du village de Brjostow, l'ennemi a tenté de jeter un pont. Mais le feu de notre artillerie a détruit ce pont, dont nos patrouilles ont dispersé les restes.

Dans la vallée de la Pissa, nous nous sommes emparés d'un aéroplane ennemi.

Dans le secteur d'Ednorozjet-Prasnych, vif combat d'artillerie et engagement isolés.

Dans la région de Boliawoff, près du village de Gornie, l'ennemi, qui a attaqué notre dispositif en se servant de gaz asphyxiants, n'a pu progresser nielle part. Nous occupons intégralement notre front intérieur.

La victoire de Lubin. — Dans la région de Lubin, notre offensive s'est étendue à toute la région depuis le confluent du ruisseau Podilpe jusqu'au ruisseau au Sud de Bykhava. L'ennemi continué à battre en retraite, en s'efforçant de nous arrêter. Il nous a opposé une résistance particulièrement opiniâtre à la cote 118, au Sud du village de Vilkolaz Gory.

Le nombre des prisonniers que nous avons faits s'est accru encore : il dépasse 15,000.

A l'aile gauche. — Depuis Bykhava jusqu'au Bug occidental, aucune opération, à l'exception d'une attaque faite par un régiment allemand près du village de Maslomenko, attaque que nous avons repoussée.

Sur le Bug, la Zota L'p'a et le Dniestr aucun changement.

Nos patrouilles effectuent sur tout le front des reconnaissances au cours desquelles dans l'intervalle de 24 heures elles ont fait plusieurs centaines de prisonniers.

Lors d'une attaque stérile contre le village de Kopitche, sur le Bug, l'ennemi a laissé devant notre front jusqu'à 500 morts ou blessés.

La Question du Recrutement EN ANGLETERRE

Un discours de lord Kitchener

Le Petit Havre relate hier en « Dernière Heure » qu'une grande manifestation patriotique a eu lieu vendredi après-midi au Guildhall, au cours de laquelle lord Kitchener a pris la parole au sujet du recrutement.

Nous sommes maintenant, a-t-il déclaré en substance, dans une situation infiniment plus favorable qu'il y a dix mois. Mais il faut compter que la guerre sera longue.

De la préparation méthodique de l'Allemagne, due à ses efforts prolongés pendant quarante ans, il résulte une organisation militaire complète ; jamais auparavant une autre nation ne s'est organisée d'une façon aussi méthodique pour imposer sa volonté à d'autres nations. Il est vrai que, grâce à cette préparation, l'Allemagne a été à même d'employer toutes ses ressources dès le début de la guerre, tandis que les autres ont seulement augmenté graduellement, ce qui fait qu'on pourrait dire avec vérité que la force de résistance de l'Allemagne doit diminuer tandis que la nôtre augmente.

Lord Kitchener a dit ensuite que le manque d'équipements et de munitions, qui aurait pu empêcher de demander un plus grand nombre d'hommes, n'existe plus maintenant.

Quand les opérations du recensement national seront terminées, a-t-il ajouté, des démarches seront faites en vue de favoriser l'entraînement dans l'armée de tous les citoyens non mariés âgés de dix-neuf à quarante ans, qui ne seraient pas employés à la fabrication des munitions.

Lord Kitchener a été chaleureusement acclamé.

Le Général von Kluck

On apprend à Amsterdam que le général von Kluck, complètement rétabli, serait, retourné sur le front occidental où il commanderait les forces allemandes dans la région de Soissons.

Aux Dardanelles

(OFFICIEL)

Les opérations du 9 au 24 juin 1918

Depuis les combats des 4 et 5 juin, il ne s'est livré pendant deux semaines dans la péninsule de Gallipoli que des actions de détail ; les Turcs restaient sur la défensive, les alliés préparant une nouvelle offensive.

Dans la journée du 21, le corps expéditionnaire français a attaqué et emporté les deux premières lignes de tranchées ennemies qui s'étendaient devant lui. L'objectif principal était la position dite du « Haricot », autour de laquelle la lutte était engagée depuis six semaines. Pendant tout ce temps, les Turcs n'avaient rien négligé pour renforcer cet ouvrage, véritable lacs de tranchées et de boyaux, précédé de plusieurs rangs de défenses accessoires. Ils avaient consenti les plus durs sacrifices pour en rester maîtres et ils y étaient parvenus jusqu'alors.

La position disputée avec tant d'acharnement est importante, parce qu'elle commande, vers le Sud, la tête du ravin de Kérévè-Déré, et vers le Nord, prend d'enfilade le terrain du front de la ligne alliée.

Après l'affaire du 21 juin, la préparation de l'attaque du « Haricot » avait été confiée à un colonel commandant une brigade d'infanterie. Il fallut quinze jours de minutieuses reconnaissances et d'un tir méthodique de notre artillerie pour bouleverser les défenses et le parapet des premières tranchées.

Le 20 juin, l'attaque est fixée au lendemain. Le temps est favorable ; beau ciel, ni vent, ni poussière. Au signal convenu, sur toute la partie de notre ligne qui traverse le plateau à l'Ouest du Kérévè-Déré, notre infanterie sort des tranchées. A notre gauche, le premier bond conduit le 4^e régiment d'infanterie dans la première ligne ennemie ; le colonel commandant l'attaque, qui anime de la voix et du geste, est mis hors de combat à ce moment ; mais, moins d'une heure plus tard, la deuxième ligne est conquise. Elle sera maintenue toute la journée, malgré les retours offensifs de l'ennemi et un tir d'artillerie d'une rare intensité.

A droite, le combat est plus dur. Le régime colonial qui attaque réussit à prendre pied dans les ouvrages ennemis, mais le lieutenant-colonel, son chef, étant également blessé, et le feu de la deuxième ligne adverse empêchant nos troupes d'aménager les tranchées conquises, elles ne peuvent se réorganiser à temps pour résister à une forte contre-attaque et se voient obligées de céder le terrain gagné.

Cependant quelques groupes ont réussi à résister sur place et la situation ne tarde pas à devenir confuse. On renforce par infiltration les parties isolées restées en avant. Pendant toute la nuit, les attaques et les contre-attaques partielles se succèdent sans résultat décisif. A quinze heures, le général pour en finir, fait appel à un régiment de marche d'Afrique. L'artillerie exécute un nouveau tir de préparation. Deux bataillons un de zouaves et un de la légion, se massent devant la position disputée.

A la tombée de la nuit, le lieutenant-colonel qui dirige l'action salue sur le parapet et commande : « En avant ! » Toute la ligne se précipite et en dix minutes les tranchées sont enlevées. Nos feux poursuivent les Turcs en fuite et les déciment.

Les tranchées prises, commence la besogne la plus pénible, plus rude encore que le combat. Sous un feu d'artillerie violent, partant d'Atchi-Baba d'Asie — car les Turcs ont considérablement renforcé leur artillerie avec des canons retirés d'Andrinople et de l'ancien croiseur *Geben* — il faut, au milieu des cadavres, prendre la pelle et la pioche, creuser des boyaux de communication pour se relier aux tranchées de départ de la matinée, « retourner » les parapets bouleversés et fixer des fils de fer du côté de l'ennemi.

Le 22, à trois heures du matin, les Turcs exécutent sur notre droite un retour offensif furieux en grandes masses contre les tranchées enlevées par le régiment d'Afrique. La situation est un moment critique ; mais, brisés par les feux d'infanterie et de mitrailleuses, ainsi que par les tirs de barrage de l'artillerie, les bataillons ottomans tournoient puis s'enfuient. Cette dernière attaque coûte à l'ennemi un régiment entier.

« J'avais à peine débouché du chemin creux pour prendre la route, que les sentinelles m'avaient signalé, mises en éveil par le bruit de la machine. Attention, que je me dis. Perdons pas le nord ni la direction. C'est le moment de s'en tirer au mieux. Encore un peu d'avance à l'allumage. Le moteur tape bien. Je file. Pan ! Pan ! Pssit ! Pssit ! Ahons, ça commence. Les mitrailleuses me saluent. Clac ! Clac !... Pan ! Pan !... Plouf ! Plouf !... Ah ! les canailles. Les Boches m'en veulent, décidément. Bloc... Et je file. Brrrrr !... Une grêle il pleut, du fer, du plomb, du feu. Et je file. Une douleur bizarre dans la gorge, comme une piqûre. Une autre dans le mollet, persistante. Je suis touché... Maintenant, une sensation de chaleur au poignet droit, à la main : j'ai les doigts pleins de sang. Diable !... Ma jambe s'engourdit, mes yeux voient trouble. Je tiens bon, et je me cramponne au guidon de toutes mes forces, comme à une bouée.... Ouf !... Ça y est... Plus rien. La mitraille s'est éteinte derrière moi. La route s'allonge. Je suis sauvé. Le colonel sera content. »

« J'avais à peine débouché du chemin creux pour prendre la route, que les sentinelles m'avaient signalé, mises en éveil par le bruit de la machine. Attention, que je me dis. Perdons pas le nord ni la direction. C'est le moment de s'en tirer au mieux. Encore un peu d'avance à l'allumage. Le moteur tape bien. Je file. Pan ! Pan ! Pssit ! Pssit ! Ahons, ça commence. Les mitrailleuses me saluent. Clac ! Clac !... Pan ! Pan !... Plouf ! Plouf !... Ah ! les canailles. Les Boches m'en veulent, décidément. Bloc... Et je file. Brrrrr !... Une grêle il pleut, du fer, du plomb, du feu. Et je file. Une douleur bizarre dans la gorge, comme une piqûre. Une autre dans le mollet, persistante. Je suis touché... Maintenant, une sensation de chaleur au poignet droit, à la main : j'ai les doigts pleins de sang. Diable !... Ma jambe s'engourdit, mes yeux voient trouble. Je tiens bon, et je me cramponne au guidon de toutes mes forces, comme à une bouée.... Ouf !... Ça y est... Plus rien. La mitraille s'est éteinte derrière moi. La route s'allonge. Je suis sauvé. Le colonel sera content. »

« J'avais à peine débouché du chemin creux pour prendre la route, que les sentinelles m'avaient signalé, mises en éveil par le bruit de la machine. Attention, que je me dis. Perdons pas le nord ni la direction. C'est le moment de s'en tirer au mieux. Encore un peu d'avance à l'allumage. Le moteur tape bien. Je file. Pan ! Pan ! Pssit ! Pssit ! Ahons, ça commence. Les mitrailleuses me saluent. Clac ! Clac !... Pan ! Pan !... Plouf ! Plouf !... Ah ! les canailles. Les Boches m'en veulent, décidément. Bloc... Et je file. Brrrrr !... Une grêle il pleut, du fer, du plomb, du feu. Et je file. Une douleur bizarre dans la gorge, comme une piqûre. Une autre dans le mollet, persistante. Je suis touché... Maintenant, une sensation de chaleur au poignet droit, à la main : j'ai les doigts pleins de sang. Diable !... Ma jambe s'engourdit, mes yeux voient trouble. Je tiens bon, et je me cramponne au guidon de toutes mes forces, comme à une bouée.... Ouf !... Ça y est... Plus rien. La mitraille s'est éteinte derrière moi. La route s'allonge. Je suis sauvé. Le colonel sera content. »

« J'avais à peine débouché du chemin creux pour prendre la route, que les sentinelles m'avaient signalé, mises en éveil par le bruit de la machine. Attention, que je me dis. Perdons pas le nord ni la direction. C'est le moment de s'en tirer au mieux. Encore un peu d'avance à l'allumage. Le moteur tape bien. Je file. Pan ! Pan ! Pssit ! Pssit ! Ahons, ça commence. Les mitrailleuses me saluent. Clac ! Clac !... Pan ! Pan !... Plouf ! Plouf !... Ah ! les canailles. Les Boches m'en veulent, décidément. Bloc... Et je file. Brrrrr !... Une grêle il pleut, du fer, du plomb, du feu. Et je file. Une douleur bizarre dans la gorge, comme une piqûre. Une autre dans le mollet, persistante. Je suis touché... Maintenant, une sensation de chaleur au poignet droit, à la main : j'ai les doigts pleins de sang. Diable !... Ma jambe s'engourdit, mes yeux voient trouble. Je tiens bon, et je me cramponne au guidon de toutes mes forces, comme à une bouée.... Ouf !... Ça y est... Plus rien. La mitraille s'est éteinte derrière moi. La route s'allonge. Je suis sauvé. Le colonel sera content. »

« J'avais à peine débouché du chemin creux pour prendre la route, que les sentinelles m'avaient signalé, mises en éveil par le bruit de la machine. Attention, que je me dis. Perdons pas le nord ni la direction. C'est le moment de s'en tirer au mieux. Encore un peu d'avance à l'allumage. Le moteur tape bien. Je file. Pan ! Pan ! Pssit ! Pssit ! Ahons, ça commence. Les mitrailleuses me saluent. Clac ! Clac !... Pan ! Pan !... Plouf ! Plouf !... Ah ! les canailles. Les Boches m'en veulent, décidément. Bloc... Et je file. Brrrrr !... Une grêle il pleut, du fer, du plomb, du feu. Et je file. Une douleur bizarre dans la gorge, comme une piqûre. Une autre dans le mollet, persistante. Je suis touché... Maintenant, une sensation de chaleur au poignet droit, à la main : j'ai les doigts pleins de sang. Diable !... Ma jambe s'engourdit, mes yeux voient trouble. Je tiens bon, et je me cramponne au guidon de toutes mes forces, comme à une bouée.... Ouf !... Ça y est... Plus rien. La mitraille s'est éteinte derrière moi. La route s'allonge. Je suis sauvé. Le colonel sera content. »

« J'avais à peine débouché du chemin creux pour prendre la route, que les sentinelles m'avaient signalé, mises en éveil par le bruit de la machine. Attention, que je me dis. Perdons pas le nord ni la direction. C'est le moment de s'en tirer au mieux. Encore un peu d'avance à l'allumage. Le moteur tape bien. Je file. Pan ! Pan ! Pssit ! Pssit ! Ahons, ça commence. Les mitrailleuses me saluent. Clac ! Clac !... Pan ! Pan !... Plouf ! Plouf !... Ah ! les canailles. Les Boches m'en veulent, décidément. Bloc... Et je file. Brrrrr !... Une grêle il pleut, du fer, du plomb, du feu. Et je file. Une douleur bizarre dans la gorge, comme une piqûre. Une autre dans le mollet, persistante. Je suis touché... Maintenant, une sensation

Les pertes de l'armée allemande en officiers

Les listes publiées en Allemagne, bien qu'elles soient incomplètes, permettent de juger que les pertes de l'armée allemande en officiers...

Sur le Front Italien

Les Allemands à Pola L'Allemagne a envoyé à Pola des officiers de marine, des quartiers-maîtres, des artificiers, des aviateurs, des mécaniciens...

Sur le Front Turc

L'avance des Alliés Le Daily Mail reçoit de M. Ashmed-Bartlett, le correspondant anglais aux Dardanelles, l'importante dépêche suivante :

EN ANGLETERRE

Explosion dans une Poudrière anglaise Vendredi matin, peu après 9 heures, deux explosions, très violentes, suivies de quelques autres moins violentes, se sont produites à la fabrique de poudre de Hounslow, près de Londres.

EN ÉGYPTÉ

Un Nouvel attentat contre le Sultan Au moment où le Sultan se rendait à la mosquée pour les prières, une bombe, jetée d'une fenêtre, est tombée sous les pieds des chevaux de sa voiture, mais elle n'a pas éclaté.

Un navire anglais qui ne veut pas couler

La publication maritime Shipbuilding and Shipping Record relate l'histoire d'un navire de Liverpool, de 3.500 tonnes, la Dalmira, qui, en allant de Boulogne à Port-Talbot, fut attaqué par un sous-marin allemand...

Le « Minnehaha » à Halifax

Le Minnehaha est arrivé à Halifax avec un compartiment de sa cale en flammes. Des mesures ont aussitôt été prises pour combattre l'incendie.

Morts au Champ d'honneur

M. Desquennes (André-Louis-René), ingénieur des arts et métiers, domicilié à Sanvic, rue Cochet, 9, est tombé au champ d'honneur le 14 juin, au Bois le Prétre...

Distinction honorifique

M. Solomon, major de l'armée britannique, qui a longtemps dirigé le service du ravitaillement de l'armée anglaise et qui avait acquis de vives sympathies au Havre...

Citations à l'Ordre du Jour

Le capitaine Maury, du 13^e régiment d'artillerie, ancien élève de l'École Polytechnique, a été cité à l'ordre du jour du corps d'armées en ces termes :

De la Division

Le sous-lieutenant Charles Chéron, du 129^e régiment d'infanterie, vient d'être cité à l'ordre de la division :

De la Brigade

M. Aubry, sapper au 10^e régiment du génie, a été porté à l'ordre de la brigade ; la mention est ainsi libellée :

De la Brigade

M. Aubry, sapper au 10^e régiment du génie, a été porté à l'ordre de la brigade ; la mention est ainsi libellée :

Orphelinat des Armées

Aujourd'hui dimanche après-midi, à Rouelle et au camp anglais, continuation de la vente des insignes et des fleurs au profit de l'œuvre « l'Orphelinat des Armées ».

POUR NOS SOLDATS

Tampon « Electra » contre les odeurs cadavériques. Dépôt : Pharmacie Principale et Pharmacie des Haies Centrales. Prix 0 fr. 50.

Pour les Orphelins de la Guerre

Le Comité de l'École libre du boulevard François-I^{er}, d'accord avec les parents de ses élèves, a décidé cette année de supprimer la distribution des prix et de les remplacer par un diplôme commémorant le sacrifice fait en cette circonstance par les enfants.

La Vente et l'usage des pièces d'artifices

Le contre-amiral Biard, gouverneur du Havre, l'inspecteur d'octobre 1913, régulariserait l'exercice de la vente et de l'usage des pièces militaires sur le territoire national en état de siège :

Secours aux Artistes

La Commission de répartition des secours aux artistes en chômage a procédé le 10 juillet courant à une nouvelle et exceptionnelle répartition qui a porté sur une somme de 1.500 francs.

LA VACCINATION DE NOS SOLDATS PRISONNIERS

De toutes parts, parviennent des demandes de renseignements sur la nouvelle méthode de vaccination contre la typhoïde et les autres maladies des voies intestinales, par l'Entéro Vaccin Lumière.

Bulletin des Sports

Match H. R. C. - P. L. H. Patronage Ligue Havraise. - Aujourd'hui à 3 heures précises, sur le terrain des sports, porte de la Mare-aux-Clercs, le P. L. H. rencontrera la valeureuse équipe du H. R. C. En plus du programme habituel, il y aura un match de football, à 5 heures, entre les équipes de la Ligue et de la Ligue Havraise.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Incendie à la ferme Touffin. - Vendredi à deux heures un quart, un incendie s'est déclaré à la ferme Touffin, commune de Montivilliers, dans une grange qui mesure 45 mètres de longueur sur 10 mètres de largeur et se trouve en un bâtiment mesurant 9 mètres et se trouve le manège de la machine à battre.

Nécrologie

Nous apprenons avec regret que M. Paul Roussel, avocat près le Tribunal civil de notre ville, vient d'être douzeusement frappé par la mort d'un de ses fils, M. Henri Roussel, élève officier à l'École de Saint-Cyr, décédé à l'âge de 18 ans, à l'hôpital militaire de Versailles.

Tombe à fond de Cale

Emile Anogenot, âgé de 23 ans, journalier, demeurant rue Saint-Julien, 49, travaillant sur le pont du steamer Latouche-Tréville. Par suite d'un faux mouvement, l'infortuné s'est trouvé précipité au fond de la cale n° 3, d'où le déchargement était presque achevé.

Les Dangers de l'ivresse

Vers dix heures et demie, vendredi soir, Mme Goullou, née Catherine Ramon, âgée de 32 ans, ménagère, demeurant 32, rue du Général-Faidherbe, se trouvait dans son domicile, lorsqu'elle entendit frapper à sa porte. Elle se garda bien d'ouvrir, ayant reconnu la voix de son voisin, Pierre Bonnic, marin, âgé de 40 ans, qui était en état d'ivresse.

OBSEQUES DE SOLDAT

Les obsèques du maréchal des logis Joseph MICHEL, du 2^e régiment de dragons, domicilié à Gravelle, rue Bellefontaine, 30, auront lieu le lundi 12 juillet, à 8 heures 1/2 du matin, à l'Hospice Général, rue Gustave-Flaudert, 55 bis.

THÉÂTRES & CONCERTS

Grand-Théâtre Deux Représentations de M^{lle} Clara Faurens C'est aujourd'hui en matinée, à 2 h. 3/4 et en soirée à 8 h. 1/4 qu'ont lieu les deux représentations annoncées. Tous les brillants artistes sont là et les amateurs les plus difficiles seront satisfaits.

Théâtre-Cirque Omnia

Aujourd'hui dimanche, en matinée, à trois heures, représentation de cinématographe avec grand orchestre ; programme étendu comprenant un grand drame patriotique, Le Passer de l'Yser, La Première Classe, comédie sentimentale et patriotique, etc. ; Pathé Journal avec les dernières actualités de la guerre, complète et intéressante programme. Ce soir, représentation à 8 heures.

Concert Instrumental

Nous rappelons qu'aujourd'hui dimanche, 11 juillet 1915, de 3 heures à 5 heures, un grand concert sera donné par l'Harmonie militaire anglaise, dans la propriété communale (ancienne propriété Codé), route Nationale, 135, à Gravelle-Saint-Honorine.

Militaire

Auguste GUILLEBAUD, 30 ans, soldat au 590^e d'infanterie, domicilié à Velles (Indre), Hospice Général.

Spécialité de Deuil

A L'ORPHELIN, 13-15, rue Thiers Deuil complet en 42 heures Sur demande, un personnel initié au deuil porte à choisir à domicile.

INSTITUT MÉDICAL

7, RUE THIERS, de 2 à 4 heures. Maladies de l'estomac et de l'intestin ; Dyspepsie, gastrite, constipation rebelle ; Rhumes ; Maladies nerveuses ; Névralgies rebelles ; Névrites ; Sciatique ; Neuasthénie ; Rayons X ; Luxations, fractures, corps étrangers. Blessures de guerre. Traitements de cœur et des poumons. Tuberculose.

Mort au Champ d'Honneur

M^{lle} Pierre LE HENAFF, sa veuve ; M. et M^{lle} Yves LE HENAFF, ses père et mère ; la famille et les amis, ont le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Pierre LE HENAFF

Etat Civil du Havre

NAISSANCES Du 10 juillet. - Charles ROUTIER, rue Gustave-Brindeau, 136 ; Raymond LE RICHE, rue Cassart, 23 ; Fernand DAUGUET, rue Sulfren, 45 ; Pierre GUYOT, boulevard de Gravelle, 137 ; Marie et Henri FORTIN, Jumeaux, rue de Southampton, 23.

Le plus Grand Choix

TISSANDIER 3, Bd de Strasbourg (tel. 98) VOITURES dep. 47 fr. Bicyclette « Touriste » entièrement équipée à 150 fr.

PROMESSES DE MARIAGES

CHÉRON (André-Eugène), employé de chemins de fer, rue Fénélon, 19, et DURU, Alice-Alphonse, cuisinière, rue de Normandie, 85. PAPON (Jacques-Pierre), journalier, rue des Remparts, 8, et SALIN (Gabrielle-Hélène), journalière, rue de Paris 38. BÉCAM (François-Emile), journalier rue François-Mazelin, 6 et DUBOC (Marie-Joséphine), ménagère mêmes rue et numéro.

THÉÂTRES & CONCERTS

Grand-Théâtre Deux Représentations de M^{lle} Clara Faurens C'est aujourd'hui en matinée, à 2 h. 3/4 et en soirée à 8 h. 1/4 qu'ont lieu les deux représentations annoncées. Tous les brillants artistes sont là et les amateurs les plus difficiles seront satisfaits.

Théâtre-Cirque Omnia

Aujourd'hui dimanche, en matinée, à trois heures, représentation de cinématographe avec grand orchestre ; programme étendu comprenant un grand drame patriotique, Le Passer de l'Yser, La Première Classe, comédie sentimentale et patriotique, etc. ; Pathé Journal avec les dernières actualités de la guerre, complète et intéressante programme. Ce soir, représentation à 8 heures.

Concert Instrumental

Nous rappelons qu'aujourd'hui dimanche, 11 juillet 1915, de 3 heures à 5 heures, un grand concert sera donné par l'Harmonie militaire anglaise, dans la propriété communale (ancienne propriété Codé), route Nationale, 135, à Gravelle-Saint-Honorine.

Militaire

Auguste GUILLEBAUD, 30 ans, soldat au 590^e d'infanterie, domicilié à Velles (Indre), Hospice Général.

Spécialité de Deuil

A L'ORPHELIN, 13-15, rue Thiers Deuil complet en 42 heures Sur demande, un personnel initié au deuil porte à choisir à domicile.

INSTITUT MÉDICAL

7, RUE THIERS, de 2 à 4 heures. Maladies de l'estomac et de l'intestin ; Dyspepsie, gastrite, constipation rebelle ; Rhumes ; Maladies nerveuses ; Névralgies rebelles ; Névrites ; Sciatique ; Neuasthénie ; Rayons X ; Luxations, fractures, corps étrangers. Blessures de guerre. Traitements de cœur et des poumons. Tuberculose.

Mort au Champ d'Honneur

M^{lle} Pierre LE HENAFF, sa veuve ; M. et M^{lle} Yves LE HENAFF, ses père et mère ; la famille et les amis, ont le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Pierre LE HENAFF

CHRONIQUE RÉGIONALE

Incendie à la ferme Touffin. - Vendredi à deux heures un quart, un incendie s'est déclaré à la ferme Touffin, commune de Montivilliers, dans une grange qui mesure 45 mètres de longueur sur 10 mètres de largeur et se trouve en un bâtiment mesurant 9 mètres et se trouve le manège de la machine à battre.

Nécrologie

Nous apprenons avec regret que M. Paul Roussel, avocat près le Tribunal civil de notre ville, vient d'être douzeusement frappé par la mort d'un de ses fils, M. Henri Roussel, élève officier à l'École de Saint-Cyr, décédé à l'âge de 18 ans, à l'hôpital militaire de Versailles.

Pensiennat N.-D.-de-Grâce

Parmi les douze candidates admises au brevet supérieur par la Commission d'examen siégeant au Havre, figure M^{lle} Camille Grenier, élève de cet établissement, reçue avec une dispense d'âge d'un an.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Incendie à la ferme Touffin. - Vendredi à deux heures un quart, un incendie s'est déclaré à la ferme Touffin, commune de Montivilliers, dans une grange qui mesure 45 mètres de longueur sur 10 mètres de largeur et se trouve en un bâtiment mesurant 9 mètres et se trouve le manège de la machine à battre.

Nécrologie

Nous apprenons avec regret que M. Paul Roussel, avocat près le Tribunal civil de notre ville, vient d'être douzeusement frappé par la mort d'un de ses fils, M. Henri Roussel, élève officier à l'École de Saint-Cyr, décédé à l'âge de 18 ans, à l'hôpital militaire de Versailles.

Pensiennat N.-D.-de-Grâce

Parmi les douze candidates admises au brevet supérieur par la Commission d'examen siégeant au Havre, figure M^{lle} Camille Grenier, élève de cet établissement, reçue avec une dispense d'âge d'un an.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Incendie à la ferme Touffin. - Vendredi à deux heures un quart, un incendie s'est déclaré à la ferme Touffin, commune de Montivilliers, dans une grange qui mesure 45 mètres de longueur sur 10 mètres de largeur et se trouve en un bâtiment mesurant 9 mètres et se trouve le manège de la machine à battre.

Nécrologie

Nous apprenons avec regret que M. Paul Roussel, avocat près le Tribunal civil de notre ville, vient d'être douzeusement frappé par la mort d'un de ses fils, M. Henri Roussel, élève officier à l'École de Saint-Cyr, décédé à l'âge de 18 ans, à l'hôpital militaire de Versailles.

Pensiennat N.-D.-de-Grâce

Parmi les douze candidates admises au brevet supérieur par la Commission d'examen siégeant au Havre, figure M^{lle} Camille Grenier, élève de cet établissement, reçue avec une dispense d'âge d'un an.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Incendie à la ferme Touffin. - Vendredi à deux heures un quart, un incendie s'est déclaré à la ferme Touffin, commune de Montivilliers, dans une grange qui mesure 45 mètres de longueur sur 10 mètres de largeur et se trouve en un bâtiment mesurant 9 mètres et se trouve le manège de la machine à battre.

SUR MER

Navires coulés On télégraphie de Peterhead que jeudi après-midi un sous-marin allemand a attaqué le vapeur suisse Anna, qui se rendait d'Arkhangel à Hull. L'équipage a été sauvé. Le vapeur Guizo (2.093 tonnes), de la Compagnie Wilson, qui la semaine dernière avait échappé, après en avoir subi le feu, à un sous-marin allemand, a été coulé par une torpille jekind, au Nord de l'Ecosse. Il se rendait à Arkhangel. L'équipage est sain et sauf.

Sur la côte Syrienne

Le chalutier Dronshire a ramené à Grimsby, jeudi, le chef mécanicien du chalutier

2 Ascenseurs desservent nos cinq étages de Vente

Téléphone (1^{er} ligne 5.44 2^e ligne 13.68)

GALERIES DU HAVRE

Les plus beaux et les plus Grands Magasins du Nord-Ouest

Demain Lundi, 12 Juillet

Salons de CONFECTIONS pour Dames, Corsages, Costumes, Maillots de Bain, Peignoirs de Bain, etc.

Le Service des Chemins de Fer

(Modifié au 10 Juillet)

Table of train schedules for Le Havre, Montivilliers, Rolleville, etc.

Table of train schedules for Breauté-Beuzeville à Lillebonne et vice-versa

Table of train schedules for Lillebonne, Le Havre, Breauté-Beuzeville, etc.

Table of train schedules for Breauté-Beuzeville à Lillebonne et vice-versa

Compagnie Normande DE NAVIGATION A VAPEUR

LE HAVRE, HONFLEUR, TROUVILLE ET CAEN

Table of shipping schedules for July 11th

Table of shipping schedules for July 11th

NOUVELLES MARITIMES

Le st. fr. St-Barnabé, est arr. à Alger le 5 juillet. Le st. fr. La-Touraine, ven. du Havre, est arr. à Bordeaux le 8 juillet.

Port du Havre

Table of ship arrivals and departures at the Port of Havre

VENTES PUBLIQUES

Etude de M. BLACOT, huissier au Havre, rue de la République, 10.

VENTE VOLONTAIRE pour cause de cessation de culture DE RÉCOLTES SUR PIED

Etude de M. J. PERRIGAUD, huissier de la Banque de France à Montivilliers (successeur de M. VALOIS).

VENTE DE RÉCOLTES ET MATÉRIEL DE FERME

Etude de M. J. PERRIGAUD, huissier de la Banque de France à Montivilliers (successeur de M. VALOIS).

VENTE DE RÉCOLTES ET MATÉRIEL DE FERME

Etude de M. J. PERRIGAUD, huissier de la Banque de France à Montivilliers (successeur de M. VALOIS).

VENTE DE RÉCOLTES ET MATÉRIEL DE FERME

Etude de M. J. PERRIGAUD, huissier de la Banque de France à Montivilliers (successeur de M. VALOIS).

VENTE DE RÉCOLTES ET MATÉRIEL DE FERME

Etude de M. J. PERRIGAUD, huissier de la Banque de France à Montivilliers (successeur de M. VALOIS).

VENTE DE RÉCOLTES ET MATÉRIEL DE FERME

AVIS DIVERS

Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50

BIJOUX PERDUS

Il a été perdu par une personne réfugiée, du 23 août au 5 septembre 1914, Deux Brillants

LA PERSONNE

qui a été vue hier soir, place des Halles-Centiales emmener un petit chien

PHARMACIE

Contre le bruit qui se propage dans le Public sur l'heure d'ouverture et de fermeture

La Pharmacie BRENAC

66, Rue de Paris, 66. Informé sa Nombreuse Clientèle que par suite d'extension elle est OUVRETE, tous les jours

ON DEMANDE

pour Hôtel-Café-Restaurant un Gérant intéressé et une Caissière. Tous deux pouvant fournir cautionnement.

PHARMACIE

demande un ÉLÈVE et un GARÇON ÉLÈVE. S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE UN CONTRE MAÎTRE

et des Ouvriers pour la construction d'un bâtiment à l'usine de PATES ALIMENTAIRES, 77, boulevard Amiral-Mouchet.

Importante Maison d'Orthopédie

demande un ÉLÈVE et un GARÇON ÉLÈVE. S'adresser au bureau du journal.

PLATRIERS

Construction, 21, rue des Galions. Se présenter lundi.

ON DEMANDE un bon Ouvrier

en chaudronnerie en chaudronnerie en chaudronnerie. S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE DES MOULERS EN CUIVRE

et des AIDES. Prendre l'adresse au bureau du journal.

ON DEMANDE Des Manœuvres

et un bon Charretier. S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE un bon Charretier

pour livraisons, 30 fr. la semaine, pourboires en plus. S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE COMMIS ÉPICIER

Sachant conduire. Bons Appointements. 173, rue de Normandie.

ON demande un Garçon d'Entrepot

S'adresser, rue Mazé, 4. 9.10.11.12 (179)z

Jeune Homme

27 ans, libre une grande partie de la journée, désire trouver EMPLOI.

JEUNE HOMME

14 ans, ayant certifié encore actuellement aux études, désire emploi de Bureau.

JARDINIER-CHEF

20 ans, un enfant de 4 ans, 5 fois marié, sachant conduire, monter à cheval.

DAMES ET JEUNES FILLES

qui désirent créer une situation apprennent la Sténographie et la Machine à Écrire à LÉO BRUNEL.

APPRENTISSE COUTURIÈRES

sont demandées. Maison SAUVAGE, 51, rue de St-Quentin (1840)

ON DEMANDE

deux Bonnes Laveuses une 3 jours et l'autre 6 jours par semaine. Travail assuré.

ON DEMANDE des Jeunes Filles

de 15 à 16 ans, pour travail manuel. S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE UNE BONNE

de préférence de la campagne ayant de sérieuses références. Prendre l'adresse au bureau du journal.

DAME

40 ans, au courant du commerce, pouvant tenir intérieur, demande PLACE chez une ou deux personnes.

ON DEMANDE forte Femme de Ménage

pour toutes manières et trois après-midi. Sérieuses références exigées.

ON DEMANDE à acheter un JEUNE

à acheter un JEUNE à acheter un JEUNE à acheter un JEUNE. S'adresser au bureau du journal.

UN JEUNE HOMME

de 15 à 16 16 ans pour faire des livraisons. Prendre l'adresse au bureau du journal.

COURS ET LEÇONS

de Coupe et de Couture. ROBES & MANTEAUX PATRONS EN TOUS GENRES

RICHES BRILLANTS

provenant des Monts-de-Piété. Vendus à moitié prix de leur valeur.

Le Seul qui n'ayant pas de Magasin, aucuns frais

DELIOT 91, rue de Paris 91

Place Stable et Tranquille

OFFICIER

DEUX SOLDATS

GRAND BAZAR

121, rue de Paris. Demain Lundi, 12 Juillet

Gilets organdi, forme nouvelle 2 20. Écharpes marabout noir et londre, beau duvet, 3 rangs, 2 m. 25 8 90

Peignoirs percale, grand col formant revers, disposition 4 10. Peignoirs satinette marine, belle qualité grand col marin et bande à disposition. 6 40

Jupons percale, volant plissé, grand galon fantaisie, 3 80. Jupons popeline, haut volant plissé 4 40

A notre Rayon de Lainages GRAND CHOIX de COUPONS LAINAGES et COTONS A des Prix exceptionnels

Crépon haute nouveauté, pour blouses et peignoirs. Le mètre 1 30

GRAND CHOIX DE Drapeaux Français et Alliés

Etude de M. DUPARC, notaire à St-Roman-d.-Colbois. Meubles. PROPRIÉTÉ de campagne, près St-Roman, avec beau jardin et cour, environ 1 hectare.

A LOUER de suite. Havre et les Environs. Quantités de PAVILLONS et APPARTEMENTS MEUBLÉS.

On demande à Louer de suite des PAVILLONS et APPARTEMENTS MEUBLÉS : Havre, Sainte-Adresse, Saucy et la campagne.

A LOUER 2 Chambres confortablement meublées, cabinet de toilette, eau, électricité, dans maison particulière, près le boulevard François-I^{er}.

ON DEMANDE à louer de suite, dans rue passagère, un petit Magasin. On reprendrait suite de bail. Ecrire NOËL, 7, rue de la Gare.

A LOUER meublé, dans le quartier Thiers, une Partie de Pavillon composée de six pièces. Eau, gaz, cave, buanderie et grand jardin.

A LOUER Magasin. Jolie maison, n° 100, rue de la Gare. Pourrait servir de remise pour auto. - S'y adresser.

MONTRES. Tous les Modèles et TOUS LES PRIX. Spécialité de Chronomètres pour soldats.

A VENDRE Belle Armoire Normande et BALLADEUSE. S'adresser 11, rue Massieu-de-Givry, Le Havre.

A VENDRE AUTOMOBILES. genre camion, double crosserie, 8 HP. Prix 300 fr. - OCCASION

A VENDRE BICYCLETTE. 3 Chienne cockers avec pedigree, 15 mois. 25 chiennes collier, 10 mois, nées de parents primés.

A VENDRE Un Jeune et Joli CHIEN Colley. Agé de six mois. S'adresser, 3, rue Jeanne-Bachette.

A VENDRE 3 Chiennes cockers avec pedigree, 15 mois. 25 chiennes collier, 10 mois, nées de parents primés.

A VENDRE Grande Houppe de Drapeaux à des prix réduits. S'adresser chez M. Emile DAVID, 41, rue du Champ-de-Foire, Le Havre.

A VENDRE MAISON DE CAFÉS & RHUMS. demande un Garçon magasin et un Apprenti garde magasin.

Biens à Louer. A LOUER LOGEMENT au 3^e étage, sur rue de Paris, 22. Composé de grande chambre, cuisine, armoire-cuisine, avec évier. Eau et gaz.

Biens à Louer. Cabinet de M. BESVILLE, ancien huissier, régisseur de biens, 123, rue de Normandie, au Havre.

EXCELLENTE OCCASION A CEDER de suite. Jolie maison meublée, située dans le quartier de la Seine-Inférieure, comprenant 14 pièces, jardin et dépendances.

VILLA NEUVE en étoile, 7 pièces, terrasse, belvédère, pont de vue magnifique, jardin de 830 mètres, enclos de murs. Prix : 22.000 fr. Facilités.

A SAINTE-ADRESSE. en étoile, 7 pièces, terrasse, belvédère, pont de vue magnifique, jardin de 830 mètres, enclos de murs. Prix : 22.000 fr. Facilités.

SAUVAGE, 51, rue de St-Quentin (1840)

DELIOT 91, rue de Paris 91

OFFICIER. belges, sérieux demandant 2 chambres en 1 chambre à 4 lits, environs Hôtel de Ville dans maison tranquille. Prix 30 à 60 fr. - Réponse bureau du journal, à M. GEORGES.

Mort au Champ d'Honneur

M. Veuve DURAND, sa mère; M. Louis DURAND, sa 2^e fille; M. et M^{me} DURAND, et leur enfant; M. Alphonse DURAND, au 129^e d'infanterie; M. Georges DURAND, à la 3^e section d'ouvriers; M. Hôme DURAND; M. et M^{me} BRIBET et leurs enfants; M. et M^{me} BULLARD, leurs enfants; M. et M^{me} FREVAL; la Famille et les Amis.

Robert DURAND. Soldat au 162^e Régiment d'Infanterie tué à l'ennemi, et vous prie de bien vouloir assister au service religieux qui aura lieu demain lundi 12 juillet, à huit heures, à l'église de Saucy.

Cet avis tiendra lieu de lettre de faire-part. (1834)

M. et M^{me} VAUSSARD, sa veuve; M. François VAUSSARD, son fils; M. et M^{me} VAUSSARD, ses père et mère; M^{me} veuve HAMEL, sa grand-mère; M. C. VAUSSARD, sa sœur; M^{me} veuve PASTEUR, sa belle-mère; Les Familles VAUSSARD, BARROT, SAUSSAYE, HÉZ, MICHEL, NORDIN, M. le Directeur et le Personnel de l'Hôtel du Havre.

On a le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Francis-Alfred VAUSSARD. Sergent-Fourrier au 329^e d'Infanterie blessé le 2 juin à Neuville-Saint-Vaast et décédé le 3 à l'ambulance de Haute-Avesnes (Pas-de-Calais).

Et vous prie de bien vouloir assister à la messe qui sera dite le mardi 13 juillet, à huit heures du matin, en l'église Saint-Michel, sa paroisse. 30, rue de la Fontaine. Le présent avis tiendra lieu de faire-part. (1862)

M. et M^{me} Albert PELFRÈNE; M. Marcel PELFRÈNE, soldat mobilisé; M. Victor MARCHAND, soldat au 13^e d'infanterie, prisonnier de guerre; M^{me} MARCHAND, son épouse, et leur fils; M. et M^{me} Marcel FAUVEL, la Famille et les Amis.

On a le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Léon-Emile PELFRÈNE. Soldat au 1^{er} Régiment d'Infanterie leur fils, frère, beau-frère, oncle, parent et ami.

Blessé à l'ennemi, le 21 juin, en Argonne, et décédé des suites de ses blessures le 2 juillet 1915, dans sa 21^e année, muni des sacrements de l'Eglise, à l'hôpital temporaire d'Anoy-le-Franc (Yonne), où il a été inhumé provisoirement.

Et vous prie de bien vouloir assister à la messe de Requiem qui sera dite pour le repos de son âme en l'église du Sacré-Cœur, sa paroisse le lundi 12 juillet, à neuf heures du matin, hameau de la Mare-aux-Clercs. 77, chemin de Fontaine, Gravelle-Sainte-Honorine. Les Familles HANOT, DESHAYS et les Amis.

On a le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Gaston-Henri COSTE. décédé le vendredi 9 juillet 1915, à 40 heures du soir, dans sa 42^e année, muni des sacrements de l'Eglise.

Et vous prie de bien vouloir assister à ses obsèques, service et inhumation, qui auront lieu le lundi 12 courant, à une heure et demie du soir, en l'église Notre-Dame, sa paroisse. On se réunira au domicile mortuaire, 87, rue Voltaire. Prière Dieu pour le repos de son âme ! (1847)

M^{me} Alfred HARCOURT, ses enfants et petits-enfants; les Familles HARCOURT, SCHMITZ, LIETARD, LAUNAY, BAZINETTE, VALLIN, DROUET, LUCAS et JOUY remercient les personnes qui ont bien voulu assister au service, convoi et inhumation de

Monsieur Alfred HARCOURT. Ex-Gardien chef au Musée des Beaux-Arts. Officier d'Académie, médaille 1870-1871

M. et M^{me} David, la famille et les amis remercient les personnes qui ont bien voulu assister au service religieux dit à la mémoire de Monsieur Albert DAVID. Soldat au 1^{er} Régiment

M. et M^{me} Emile LA MASSON et leurs enfants; ses neveux et nièces, oncles et cousines; Les Familles LE GOFF, NIELOT, EDDU, Henri FARCIS, TACONET, Julien LE PICQUER, DE Bussy, DESOUCHES, ESCAVY, CHESNEAU, COLLENDRE, LEBLANC, PIRON, Henry FRANQUE, PALFRAY, LE BOUTILLIER, PRAT, GAULT, MASSON, WALCH, ses parents et amis;

On a le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Henri ROUSSEL. Elève Officier à l'École Saint-Cyr diplômé précédemment à l'Hôpital militaire de Versailles, le mardi 6 juillet 1915, à l'âge de 18 ans.

Et vous prie de vouloir bien assister à ses obsèques, service et inhumation, qui auront lieu au Havre, en l'église Saint-Michel, le lundi 12 juillet 1915, à neuf heures du matin. On se réunira à l'église. Ni fleurs, ni couronnes, ni prières. Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation. (1839)

M. Pierre BRIQUET, son Petit-Fils; M^{me} Veuve TROUVAY, sa Bel-Mère; M. Ernest TROUVAY, son Beau-Frère; M. et M^{me} François TROUVAY, et leurs enfants, son Beau-Frère et sa Belle-Sœur et ses Neveux; M. et M^{me} G. L'HOMME et leur Fils, son Neveu et Nièce; M. Edouard GRANDOR et ses enfants, ses Neveux; M^{me} Veuve LE CARON et ses enfants, ses Cousins; M. STORHEL et sa Fille; M. et M^{me} CABOURET et leur Fille, ses Parents et Amis.

On a le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Jules-Abraham GAILLARD. décédé le 9 juillet 1915 à deux heures du matin, dans sa 72^e année.

Et vous prie d'assister à ses obsèques et inhumation qui auront lieu le dimanche 12 juillet, à une heure et demie. On se réunira au domicile mortuaire, 7, rue Bonnavet, Le Havre.

Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous ont ennuyés, fendez le nez à ceux qui vous ont haï et priez pour ceux qui vous ont outragés et qui vous persécutent. S. MARTIN 6.

Selon la volonté du défunt, les fleurs naturelles seules seront acceptées. On est prié de bien vouloir considérer le présent avis comme lettre d'invitation. 10 11

M. Auguste QUÉDEVILLE et son Epouse; M. Georges QUÉDEVILLE, actuellement au front; M. Gaston QUÉDEVILLE, sergent à la 3^e section d'ouvriers militaires, son Epouse et leurs enfants; M. Maurice LA POULLE, son Epouse et leurs enfants; M^{me} veuve A. HAMEL, ses enfants et petits-enfants; M. et M^{me} L. LA POULLE, leurs enfants et petits-enfants; la Famille et les Amis.

On a le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Madame Veuve A. QUÉDEVILLE. Née Mathilde HAMEL. Entrepreneur d'habilillage leur mère, grand-mère, belle-sœur, tante, cousine, parente et amie, décédée le 9 juillet 1915, à midi, dans sa 63^e année, muni des sacrements de l'Eglise.

Et vous prie de bien vouloir assister à ses obsèques, service et inhumation, qui auront lieu le lundi 12 juillet, à huit heures du matin, en l'église Notre-Dame, sa paroisse. On se réunira au domicile mortuaire, 48, rue de Bordeaux. Prière Dieu pour le repos de son âme ! Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu. (1841)

M^{me} Gaston COSTE, née DURQUOIER, son épouse; M. et M^{me} Georges COSTE, ses frère et sœur; M. et M^{me} Albert DURQUOIER, ses enfants; HATTINGUAI, ses beau-père et belle-mère; M^{me} Emélie, Albertine, Marie, Alice, Martha, Germaine et Marcelle DURQUOIER, ses belles-sœurs; M. et M^{me} Gustave HANOT, et leurs enfants; M. Alfred HANOT et ses filles; M. Marcel et André DESHAYS. Les Familles HANOT, DESHAYS et les Amis.

On a le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Gaston-Henri COSTE. décédé le vendredi 9 juillet 1915, à 40 heures du soir, dans sa 42^e année, muni des sacrements de l'Eglise.

Et vous prie de bien vouloir assister à ses obsèques, service et inhumation, qui auront lieu le lundi 12 courant, à une heure et demie du soir, en l'église Notre-Dame, sa paroisse. On se réunira au domicile mortuaire, 87, rue Voltaire. Prière Dieu pour le repos de son âme ! (1847)

M^{me} Alfred HARCOURT, ses enfants et petits-enfants; les Familles HARCOURT, SCHMITZ, LIETARD, LAUNAY, BAZINETTE, VALLIN, DROUET, LUCAS et JOUY remercient les personnes qui ont bien voulu assister au service, convoi et inhumation de

Monsieur Alfred HARCOURT. Ex-Gardien chef au Musée des Beaux-Arts. Officier d'Académie, médaille 1870-1871

M. et M^{me} David, la famille et les amis remercient les personnes qui ont bien voulu assister au service religieux dit à la mémoire de Monsieur Albert DAVID. Soldat au 1^{er} Régiment

M. et M^{me} Emile LA MASSON et leurs enfants; ses neveux et nièces, oncles et cousines; Les Familles LE GOFF, NIELOT, EDDU, Henri FARCIS, TACONET, Julien LE PICQUER, DE Bussy, DESOUCHES, ESCAVY, CHESNEAU, COLLENDRE, LEBLANC, PIRON, Henry FRANQUE, PALFRAY, LE BOUTILLIER, PRAT, GAULT, MASSON, WALCH, ses parents et amis;

On a le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Henri ROUSSEL. Elève Officier à l'École Saint-Cyr diplômé précédemment à l'Hôpital militaire de Versailles, le mardi 6 juillet 1915, à l'âge de 18 ans.

Et vous prie de vouloir bien assister à ses obsèques, service et inhumation, qui auront lieu au Havre, en l'église Saint-Michel, le lundi 12 juillet 1915, à neuf heures du matin. On se réunira à l'église. Ni fleurs, ni couronnes, ni prières. Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation. (1839)

M. et M^{me} Emile LA MASSON et leurs enfants; ses neveux et nièces, oncles et cousines; Les Familles LE GOFF, NIELOT, EDDU, Henri FARCIS, TACONET, Julien LE PICQUER, DE Bussy, DESOUCHES, ESCAVY, CHESNEAU, COLLENDRE, LEBLANC, PIRON, Henry FRANQUE, PALFRAY, LE BOUTILLIER, PRAT, GAULT, MASSON, WALCH, ses parents et amis;

On a le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Henri ROUSSEL. Elève Officier à l'École Saint-Cyr diplômé précédemment à l'Hôpital militaire de Versailles, le mardi 6 juillet 1915, à l'âge de 18 ans.

Et vous prie de vouloir bien assister à ses obsèques, service et inhumation, qui auront lieu au Havre, en l'église Saint-Michel, le lundi 12 juillet 1915, à neuf heures du matin. On se réunira à l'église. Ni fleurs, ni couronnes, ni prières. Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation. (1839)

M. et M^{me} Emile LA MASSON et leurs enfants; ses neveux et nièces, oncles et cousines; Les Familles LE GOFF, NIELOT, EDDU, Henri FARCIS, TACONET, Julien LE PICQUER, DE Bussy, DESOUCHES, ESCAVY, CHESNEAU, COLLENDRE, LEBLANC, PIRON, Henry FRANQUE, PALFRAY, LE BOUTILLIER, PRAT, GAULT, MASSON, WALCH, ses parents et amis;

On a le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Henri ROUSSEL. Elève Officier à l'École Saint-Cyr diplômé précédemment à l'Hôpital militaire de Versailles, le mardi 6 juillet 1915, à l'âge de 18 ans.

Et vous prie de vouloir bien assister à ses obsèques, service et inhumation, qui auront lieu au Havre, en l'église Saint-Michel, le lundi 12 juillet 1915, à neuf heures du matin. On se réunira à l'église. Ni fleurs, ni couronnes, ni prières. Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation. (1839)

SAVON SUNLIGHT. Blanchit rapidement et sans fatigue. ECHANTILLON GRATUIT sur demande adressée à M. le Directeur des Savonneries LEVER, 173, Quai de Valmy, Paris.

LE HAVRE - 54-56-58-60, rue Bazan - LE HAVRE

AUX QUATRE NATIONS

Aujourd'hui DIMANCHE 11 JUILLET

MISE EN VENTE DES NOUVELLES SÉRIES DE COSTUMES COMPLETS POUR HOMMES ET CADETS

qui malgré la hausse énorme qui s'est produite sur tous les tissus, seront offerts à notre clientèle, à des prix étonnants de bon marché ; de gros achats ayant été faits en prévision de cette hausse. On trouvera à tous nos rayons l'assortiment le plus complet et les formes les plus nouvelles, tant en Costumes pour Homme et Enfant qu'en Vestons et Pantalons dépareillés, drap, coutil, toile kaki et Alpaga.

Nous donnons ci-après un aperçu de quelques-unes de nos séries :

Veston pacha noir, façon soignée. Laissés à 12 fr. 8 fr. et 5 95

Pantalon kaki et tabac, en toile. Laissés à 5 95, 4 95 et 3 95

Un Lot énorme de Costumes d'Enfants, blouse ceinture et boutons, toutes nuances. 8 90, 7 90, 6 95 et 4 95

Complets cyclistes pour hommes et Cadets, fantaisie anglaise, blouse avec plis et martingale, culotte Saumur. Laissés à 29, 25 et 19 --

Un Lot 1,500 Vestons et Pantalons uni et fantaisie, en coutil. 3 90

Costumes marin et quartier-maître serge bleue, pure laine, double col, toile bleue, formes très nouvelles. Laissés à 15 --, 12 -- et 8 90

Jean-Bart haute nouveauté, forme moyenne, pailles variées. Laissés à 3 80, 2 90 et 1 45

Vêtements complets forme veston mode, en façonné bien et noir, rayure et serge pure laine. Le complet 27 --

Vêtements complets pour hommes et jeunes gens, forme veston droit ou croisé, drap fantaisie très belle qualité, façon grand tailleur. Le complet 37 --

Vêtements complets, forme veston droit, légèrement arrondi, en drap diagonale fantaisie, façon très soignée. Laissés à 25 --

Vêtements complets de cérémonie, forme rasingole ou jaquette droite en corkscrew noir pure laine. Laissés à 45 --

Complets pour hommes et cadets, en drap fantaisie, façon mode, 37 dessins à choisir. Laissés à 29 --, 22 -- et 19 --

Pantalons de fantaisie, 75 dessins dans chaque prix. Laissés à 12, 12, 8 et 6 --

5.000 Costumes d'enfants, coutil façon extra, qualité commandée, blouse courte. Laissés à 5 95, 4 95 et 3 95

Costumes d'enfants en coutil, de 4 à 15 ans en forme blouse boutonnée ou longue, avec ceinture et pli et toile kaki ou fantaisie. A 12 --, 8 -- et 6 90

Canotiers en paille blanche paillasson, paille suisse et canton. Ruban noir et couleur. 3 95, 1 95 et 1 45

Vestons dépareillés, en drap fantaisie, provenant de fin de coupe, article introuvable en saison. Laissés à 9 95

Séries nouvelles de Chapeaux de feutre souple, teintes nouvelles, gris, brun, tabac, beige, formes mode, article sensationnel, laissés à 5 90, 4 95, 3 95, CAPES noires aux mêmes prix.

CHEMISES blanches et couleur, en zéphir et cretonne, belle qualité, dessins nouveaux. Pour hommes, à 3 90, 2 95 et 1 95

Vestes croisées et Parisiennes en Longotte bien, toutes les grosseurs. 4 50 et 3 50

Vestes noires, hommes et cadets, 3 50 et 2 50

Se Hâter de travail, avec ou sans boutons. Articles introuvables. Actuellement vendus 15 -- et 9 95

Brodequins anglais, tiges métis, claque pareille, article élégant et solide. Du 38 au 46... 6 95 Du 34 au 37... 6 95

Gymnastique blanc, toile à voile extra. Du 34 au 37... 2 95 Du 38 au 45... 4 50

Napolitains tout cuir, avec ou sans clous. Donnés à 10 95

Souliers élégants pour dames, du 34 au 41. 3 95

Bottes à boutons, pour Dames. Du 34 au 41. 6 95

Galoches extra montantes. Laissés à 3 50

La Maison reçoit en paiement les Bons de l'UNION ECONOMIQUE

AUJOURD'HUI DIMANCHE les Magasins ferment à Midi

La Maison reçoit en paiement les Bons de l'UNION ECONOMIQUE

Demandez en faisant vos Achats Les TIMBRES-PRIMES du Commerce Havrais
Exposition des Primes : 7, RUE D'INGOUVILLE

AUTOS A VENDRE

CAMION Clément-Bayard, 34 HP, mécanique remis à neuf, carburateur neuf, marche parfaite.

SUPERBE 12 HP Bucher, carrosserie sport, nombreux accessoires, 4 pl., état de neuf.

DARRACQ 3 places, 12 HP, bon état, phares et access., 6 ch. à air de recharge.

BRASIER 4 places, 2 cylind., 10 HP, marche parfaite, pneus neufs à l'arrière.

CONDUITE INTERIEURE D.F.P., 3 places, parfaite, essai à volonté.

DOUBLE PHAETON de Dion, 4 places, bon état, 900 francs.

VOITURETTE Werner, 3 places, 3 cylind., bon état, 600 francs.

MONOCYLINDRE 2 places, 7 HP, bon état, 600 francs.

Garage CAPLET Rue Dicquemare Spécialité de RÉPARATIONS faites rapidement Usage de Pièces mécaniques JD (1237)

Les Seuls PARE-BALLE ayant résisté à Vincennes, 50 fr.; Front 25 fr. garanti contre balles allemandes, S. de Guerre, tiré à 3 m., ne traverse pas. Notice gratuite. Comptoir Français, 23, rue Gauthier, Paris (3834)

LE LOUVRE DENTAIRE (Autrefois 19 et 74, rue d'Étretat) est transféré 31, RUE DE METZ

DENTIERS Livrables le jour même RÉPARATIONS en 3 HEURES MaVD (1562)

SODALINE (Marque déposée) Limonade hygiénique et rafraîchissante. Tout consommateur de la « SODALINE » doit exiger cette marque gravée dans le verre. Toute autre bouteille est une contrefaçon. Seuls fabricants : L. MONTIZON & Co, Havre. DMAV-341J (1243)

AVIS AUX MILITAIRES LEÇONS SPÉCIALES pour BREVET de CHAUFFEURS Prix Modérés Les brevets se passent les Mardis et Vendredis de chaque semaine. Ateliers de Réparations et de Constructions. Prix modérés

Le Garage fournit Chauffeurs sérieux

GARAGE CAPLET RUE DICQUEMARE 34 - 8086

M^{ME} SAUFFISSEAU Sage-Femme de 1^{re} Classe 20, AVE DE TOUL, 20 Prend pensionnaire à toute époque de grossesse. Se charge de l'enfant. Soigne maladie des dames. Consulte tous les jours de 1 à 4 heures. D (3389)

EAU DOMINIC La meilleure des Eaux Purgatives En vente dans toutes les pharmacies. — Dépot Droguerie Havraise, 4, rue du Lycée. D (7825)

CONSULTATIONS sur toutes affaires sur Successions, Nues Propriétés, Prêts hypothécaires, etc. — Félix VIVIER, ancien ppi clerc de notaire 68, rue de Saint-Quentin, Maison de Confiance (25^e année) DMU-241 (1336)

DENTIERS

MOTET, DENTISTE 52, rue de la Bourse, 17, rue Marie-Thérèse

Reçoit les DENTIERS CASÉS ou mal faits ailleurs Réparations en 3 heures et Dentiers haut et bas Hérés en 5 heures

Dents à 1 fr. 50 - Dents de 13 à 17 fr. 50 - Dentiers de 35 à 75 francs haut et bas de 150 à 200 fr. (1000)

Modèles Nouveaux, Dentiers sans plaque ni crochets Fournisseur de l'UNION ECONOMIQUE

Inlays or et porcelaine, Dents-Pivots, Couronnes et Bridges Extraction gratuite pour tous les Militaires

3,500 Disques 80 Machines AÉROPHONE (Marque Française) Rabais de 50 0/0 sur les Catalogues

Maison R. PALIER 15, rue des Drapiers (Près la rue de Paris) Voir Exposition des Disques et Appareils 10.11 (4754)

L'EAU PARTOUT Elevation, époussemont, incendie, arrosage, transvasement et refoulement de tous liquides, pompes de circulation à gros rendement. — Puits profond, etc. — Marché à la main ou mécaniquement. — Installation de groupes moto-pompes. — Devis sur demande Société An^{ne} des Turbines et Appareils du Saussouis Atelier provisoire : 26, rue de Mexico D-22at (3841)

BICYCLETTES Belles Occasions DE DION — TRIUMPH (Homme ou Dame) AU Comptoir Général des Cycles 31, place de l'Hôtel-de-Ville et 16, rue Jules-Ancel

LA PLUS IMPORTANTE MAISON Vendant le meilleur Marché Avec les plus grandes Garanties D (9026)

HYGIÉNOL Désinfectant - Désodorisant Antiseptique - Antipéridémique Antimoustique Prix : 1 franc. Dans toutes les pharmacies Dépot : DROGUERIE HAVRAISE 1, Rue du Lycée, 1

RETARD Irrégularités Suppression des Époques Retour infallible des Régles Par l'EXERCISEUR DES DAMES - Prix : 2 fr Par GUILLOUET, 191, r. Normandie (Rd-Point), Havre D (4127)

PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS Le meilleur certain de la TOUX (40 ans de succès) Poudre DÉLABRE Le Boite, Trois L. dans tous Pharmacies

AUTO-ÉCOLE Pour être automobiliste MILITAIRE adressez-vous au GARAGE, 4, Rue du Havre, 4 (Salme-Adresse) EN FACILÉ D'ACCÈS PRIX MODÉRÉS PAR LEÇON & A FORFAIT D.L.M.V.1-

MALADIES DE LA FEMME

LA MÉTRITE

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace.

Ce sont les Femmes atteintes de Métrite

Celles-ci ont commencé par souffrir au moment des règles qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les pertes blanches et d'estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux idées noires. Elles ont ressenti des lancements continus dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible. Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise sans qu'il soit besoin de recourir à une opération. LA JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY agit sûrement, mais à la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur. Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiénine des Dames (1 fr. 25 la boîte). Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la Jouvence de l'Abbé Soury à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir : Métrite, Fibromes, mauvaises suites de couches, Tumeurs, Caners, Varioles, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents du Retour d'Âge, Chaleurs, Vapeurs, Étourdissements, etc.

LA JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, toutes Pharmacies : 3 fr. 50 le flacon, 4 fr. 10 franco ; les 3 flacons, franco gare contre mandat-poste 10 fr. 50 adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. Notice contenant renseignements gratuits

MACHINES A L'AVER "VÉLO"
Avec des nouvelles MACHINES A L'AVER "VÉLO" Laveuse de linge à bras, à pédale, à manivelle. Hygiénique. Duree plus grande du linge. Économie de temps et des produits. — Est donnée gratuitement. — Essais publics les Jedis, de 3 à 5 h. Vente au comptant et par abonnement. LAVEUSES et TORDEUSES "VÉLO" rue Thiers, 93, Le Havre

MESDAMES! LES GLOBULES CLARYS interrompent vos fonctions mensuelles. Demandez renseignements et notices gratuites. Dépot: Produits Clarys, 109, 85^e, 8^e Beaumarchais, Paris.

Fonds de Commerce à vendre
Occasion Magnifique PAVILLON EN COTE A GRAVILLE 8 pièces, caves, très beau jardin, vue magnifique Valeur : 38,000 fr. Prix : 16,000 fr.; 8,000 comptant Libre de suite

A CÉDER de suite RESTAURANT Vente à Emporter Affaires 150 à 200 fr. par jour. Le dimanche 350 à 400 fr. de recettes justifiées. Prix : 6,500 fr.; 1/2 comptant Pour tous renseignements, s'adresser à : M. A. VILLEBROD, régisseur de biens, Le Havre, 2, place des Halles-Centrales. (1893)

A VENDRE de suite un bon petit Fonds de Confiserie Cartes Postales. Bien situé. Prix 450 francs. Prendre l'adresse au bureau du journal. (18702)

La C^{IE} SIBÉRIENNE

HAVRE - 77, Boulevard de Strasbourg - HAVRE

Met en Vente des BOAS, PLUMES et FANTAISIES et afin d'occuper son Personnel

Offre ses FOURRURES A DES PRIX SANS PRÉCÉDENTS

PRIX TRÈS RÉDUITS pour Réparations et Gardes

CABINET E. ROMY

45, rue de Saint-Quentin (près le Square Saint-Roch et de la Caisse d'Épargne)

VENTE DE FONDS DE COMMERCE 44^e ANNÉE - MAISON DE CONFIANCE

Cession de Café-Débit-Brasserie de Cidre et Meublé (1^{er} Avis)

Par acte s. s. p. M. MOREL, a cédé à une personne y dénommée, son Fonds de commerce de Café-Débit-Brasserie de Cidre et Meublé, qu'elle exploite au Havre, 48, rue Gasimir-Périer. Prise de possession le 12 juillet 1915. Election de domicile au Cabinet ROMY, mandataire des parties.

Cession d'Épicerie-Primeurs (1^{er} Avis)

Par acte s. s. p. M. BUCAILLE, a cédé à une personne y dénommée, son Fonds de commerce d'Épicerie-Primeurs, qu'elle exploite au Havre, 87, rue Victor-Hugo. Prise de possession le 1^{er} août 1915. Election de domicile au Cabinet ROMY, mandataire des parties.

Cession de Mercerie-Bonneterie-Lingerie (1^{er} avis)

Par acte s. s. p. M. RÉMOUSSIN a cédé à une personne y dénommée son Fonds de commerce de Mercerie-Bonneterie-Lingerie qu'il exploite au Havre, 87, rue Frédéric-Beilanger. Prise de possession et paiement suivant conventions stipulées audit acte. Election de domicile au Cabinet ROMY, mandataire des parties.

Grand choix de Fonds de Commerce de toute nature

Liste de Fonds et Renseignements gratuits S'adresser au CABINET ROMY, 45, rue de Saint-Quentin, au Havre.

CABINET A. VILLEBROD

Régisseur de Biens 2, place des Halles-Centrales LE HAVRE (1^{er} étage) LE HAVRE

Vente, Achat et Gérances d'Immeubles, Réceptions, Maisons de rapport, Fonds de Commerce, Terrains, Fermes, Usines, etc. Consultations gratuites.

MAISON DE CONFIANCE Cession de Fonds 2^e AVIS

Par acte sous seings privés en date du 2 juillet 1915, Madame JULIETTE-MARIE VIEL, épouse LERANCOIS, demeurant au Havre, n° 10, rue Alfred-Tournois, a vendu à Monsieur VICTOR LUCAS, camionneur, demeurant à Gréville-Valleau, le Fonds de Commerce de Pension de Chevaux et remise de voitures, exploité au Havre à l'adresse ci-dessus désignée, y compris l'achalandage, le droit au bail. La prise de possession est fixée au 1^{er} août 1915.

Election de domicile est faite à l'étude de M. A. VILLEBROD, régisseur de biens ou les oppositions seront reçues, s'il y a lieu, dans les 10 jours du présent avis.

A. VILLEBROD Mandataire des Parties

A CÉDER après décès TRÈS BON FONDS de LOCATION de VOITURES A BRAS

avec Forge, Carrosserie, Installation à vapeur. Peu de loyer. Bons bénéfices. Prix : 2,000 fr. — 1/2 comptant

A VENDRE, à Gravelle VÉRITABLE OCCASION PAVILLON neuf, 3 pièces, cave, jardin 350 m². Val. 12,500 fr. On traiterait à 5,500 fr. 1/2 comptant. S'adresser même Etude. (1893)

Cabinet de M^e BESVILLE Ancien huissier, Régisseur de biens 123, rue de Normandie - HAVRE A CÉDER DE SUITE

Fonds de Commerce de Boulangerie-Pâtisserie Situé dans ville balnéaire de la Seine-Inférieure. Très bonnes affaires, riche clientèle, bons rapports, maison très ancienne. Prix 10,000 fr. Facilité de paiement. — S'adresser à l'étude l'après-midi. (1893)

Imprimé sur machines rotatives de la Maison DERRIERY (4, 6 et 8 pages) Vu par Nous, Maire de la Ville du Havre, pour la légalisation de la signature O. RANDOLET, opposé ci-contre.

Etude de M^e GÉRARD, défenseur devant les Tribunaux de Paix et de Commerce, 73, rue de Saint-Quentin, Le Havre.

On demande à acheter de suite des PAPIETTES, CONFISERIE, ÉPICERIE, HOTELS et MEUBLÉS, MAISONS DE RAPPORT et PAVILLONS.

A céder de suite pour cause de départ dans quartier populaire : BELLE PETITE ÉPICERIE, FRUITERIE et DÉBIT. Affaires : 70 à 80 francs par jour justifiées.

Prix demandé : 2,500 francs à débattre. Urgent. Cause Maladie, dans le centre du Théâtre : JOLI CAFÉ DÉBIT et MEUBLÉS. Belle installation. Affaires : 55 à 60 fr. par jour. Prix demandé : 7,900 francs à débattre.

Sur Quel JOLI CAFÉ et MEUBLÉS Affaires : 80 à 100 francs par jour. Pas de loyer. Prix à débattre. On traiterait avec 2,000 comptant et toutes facilités pour le reste.

Quartier des Quatre-Chemins : PETIT CAFÉ DÉBIT. Affaires : 30 à 35 fr. par jour, faciles à augmenter. Prix : 2,800 francs à débattre.

Quantité d'autres Fonds à tous prix. Renseignements gratuits. (1893)

Etude de M^e E. METRAL Ancien Notaire, Ancien greffier au Havre 3, rue Edouard-Larue - HAVRE

I. Fonds de Commerce Maroquinerie. — Parfum. et art. de Paris. Centre ville. Bail 30 ans. Affaires journalières 400 fr. Prix 16,000 fr. Facilités p. marchandises.

Cession de Bail Commercial. — Rue de Paris. Prix 4,000 fr. Café-Débit-Épicerie. — Prix modérés. Brasserie de Cidre. — Après fortune faite. Prix 3,000 fr. Pâtisserie bourgeoise. — Près la mer. Prix 18,000 fr.

Petite Épicerie. — Spécialités de marques. Prix modéré. Facilités. Et divers autres Fonds et Industries

II. Locations A. Meublé. — Rez-de-chaussée de 3 p. Face mer, p. mois 300 fr. — Pavillon Gravelle, 6 p. et jardin, p. mois 300 fr. B. Non meublé. — 2 Appartements centre Havre, 900 à 1,000 fr. par an.

Etude et Consultations juridiques de 10 h. à 11 h., 1/2 et de 3 h. à 5 h. HAVRE Imprimerie du journal Le Havre 36, rue Fontenelle. Administrateur-Député-Gérant : O. RANDOLET